

# Le Termite, le Papillon et l'Araignée



## **IL ÉTAIT UNE FOIS...**

L'Harmonde était jeune. Aucun homme n'avait encore contemplé ses merveilles, les Dames ne s'étaient pas encore éveillées, seules les Muses et leurs escortes foulaient cette terre en devenir. Parmi la foule des Merveilles et des Excellences, les Animaux-Maestres régnaient sur leurs cours. Entre eux naissaient des alliances et des rivalités, des jalousies et, parfois, des amitiés véritables.

Le Chevalier-Termite et le Prince Araignée vivaient dans un recoin isolé de la Forêt d'Ebène et l'amitié qui les liait était légendaire. Inséparables, retirés du monde, leurs deux peuples vivaient en bonne intelligence, uniquement préoccupés de leurs propres affaires. N'étant pas les plus belles créatures qui se puissent imaginer, leur présence n'était pas non plus très recherchée et on les laissait tranquille, s'intéressant plus aux nombreux affrontements du Père des Prédateurs, du Maestre-Taureaux ou d'une autre célébrité de la cour animale. Ainsi, les deux amis vivaient heureux, leurs peuples unis et leurs terres en paix.

Puis vint la Duchesse-Papillon.

Elle était l'incarnation de la grâce et de la beauté. Une lumière douce et apaisante semblait accompagner le moindre de ses gestes, elle éclairait les paysages sur son passage, semblant raviver les couleurs, comme si l'Harmonde cherchait à se rendre plus beau pour lui plaire. Ses ailes étaient un enchantement à elles seules : œuvre de Nuence elle-même, elles chatoyaient de toutes les couleurs imaginables et de quelques autres encore. Régulièrement, les motifs changeaient, les teintes s'adaptant aux humeurs de la belle, aux goûts des spectateurs et à d'autres éléments plus subtils qui faisaient que l'ensemble était parfait en toutes circonstances.

La Duchesse-Papillon, au contraire du Chevalier-Termite et du Prince-Araignée, était une personnalité très connue de la cour animale. Nombreux étaient les prétendants qui rêvaient de conquérir le cœur de la belle. Que ce soit le Duc-Scarabée, le Chevalier-Milles Pattes ou même le Marquis-Scorpion, tous avaient déclaré leur amour éternel à la Duchesse aux virevoltants atours. Et tous s'étaient vus opposer un refus poli accompagné d'un énigmatique sourire attristé. La belle, toujours, se refusait à ouvrir son cœur. Elle partait parfois, s'isolant loin de la cour, et l'on disait qu'elle rejoignait un amant secret, ou bien qu'elle allait se recueillir sur sa tombe. On imaginait toute sorte de raisons, on s'interrogeait, on investiguait, mais, en fait, on ne savait rien. Alors, quand la discussion portait sur ce sujet, on finissait par conclure que la Duchesse-Papillon avait un secret, et que celui-ci ne faisait que rajouter à son charme.

Et on n'avait pas si tort.

La Duchesse-Papillon ne s'isolait pas pour rencontrer un quelconque amant, non plus qu'elle ne pleurait sur une tombe perdue. Non, elle s'isolait pour sa métamorphose. Car régulièrement les ailes de la Duchesse des Papillons se détachaient, tombaient et se brisaient en une multitude d'éclats colorés qui, chacun, donnait un nouveau papillon : une nouvelle espèce enchanteresse naissait ainsi des attributs de la demoiselle. La Duchesse était ensuite extrêmement affaiblie, vulnérable et elle s'endormait pour quelques jours tandis que ses ailes repoussaient.

## **UNE RENCONTRE**

Et c'est ce qu'elle fit ce jour-là, sous le regard hébété du Chevalier-Termite et du Prince Araignée. Ils décidèrent de l'emporter, de ne pas la laisser au milieu des marais, seule et vulnérable. Le Chevalier lui aménagea une alcove confortable dans une racine du Primarbre et le Prince lui tissa un manteau de la plus belle soie, puis ils la laissèrent à son sommeil, émus de savoir cette demoiselle sous leur toit.

Quand la Duchesse se réveilla, elle fut surprise de se retrouver dans cette chambre arrondie, tapissée de soie moelleuse, vêtue d'un merveilleux manteau et servie par des araignées et des termites qui exécutaient ses moindres désirs. Quand elle rencontra ses protecteurs, elle fut tout d'abord effrayée. Elle, habituée au faste et à la splendeur de la cour animale se retrouvait dans une région isolée en compagnie de deux créatures assez repoussantes : une araignée géante et un gros ver avec une petite tête. Petit à petit cependant, elle apprécia leur gentillesse dénuée d'intérêt, leur franche amitié, leur désintéressé des manigances de la cour, leur sincérité.

Le Prince-Araignée, trop complexé par son physique et trop timide, n'osa pas faire la cour à la demoiselle. Le Chevalier-Termite, lui, subjugué par la Duchesse, trouva le courage de tenter sa chance. Il l'emmena visiter les termitières de ses enfants, lui faisant visiter les palais souterrains, ses cultures de champignons, lui expliquant l'organisation de la société termite, sa rivalité avec le Seigneur-Fourmi, ses rêves de bâtir un palais à la mesure de son peuple, une termitière géante où chacun aurait sa place et où pourrait naître une société idéale. La ferveur, la passion qui animaient le cœur du Chevalier touchèrent la Duchesse-Papillon. Pour la première fois elle rencontra un être qui charmait son âme. De tous ceux qu'elle connaissait, il était le seul à lui paraître vraiment vivant. Lui et son ami à huit pattes. L'amour, bientôt, s'insinua dans le cœur de la Duchesse.

## **DES TEMPS DE BONHEUR**

Leur Mariage fut annoncé à la cour et surprit la plupart des Maestre-Animaux. Les Muses en personne bénirent cette union et la Duchesse leur demanda une faveur : Elle voulait, quand elle perd ses ailes, prendre une apparence plus proche de celle de son compagnon. Les Muses accédèrent à cette requête et, la Duchesse-Papillon perdit ses ailes qui se transformèrent en une nuée de papillons à la blancheur immaculée. Le Prince-Araignée, témoin des mariés, enveloppa alors la Belle dans un cocon de soie et quand elle en sortit, quelques jours plus tard, c'était sous l'aspect d'une chenille. De nombreux invités furent choqués de cette transformation, ne comprenant pas pourquoi une créature aussi belle pouvait choisir de prendre une apparence aussi repoussante, mais le Chevalier-Termite fut, ce jour-là, le plus heureux des êtres. Les années qui suivirent furent une période de bonheur pour les mariés. Les termites se lancèrent dans des constructions de plus en plus aériennes pour glorifier les époux et les papillons qui naquirent à cette époque furent les plus beaux que l'Harmonde ait connu.

Le Prince-Araignée, bien que lui aussi secrètement amoureux de la belle, était heureux du bonheur de ses amis. Tout allait pour le mieux dans un Harmonde en paix et tout semblait devoir continuer ainsi pour l'éternité.

C'est alors que la Quête de l'Ultime Perfection s'acheva, et que le Masque naquit.

## **LE PREMIER DRAME**

L'Eternel Vagabond, qui n'avait pas été accepté par la majorité des habitants de l'Harmonde, errait, seul, et découvrit la retraite de la Duchesse-Papillon et de son Chevalier. Ils l'accueillirent en leur demeure, persuadés que le rejeter n'était pas une bonne solution. Le Masque, curieux de la vie de ces gens, s'intéressa à l'existence de ces Animaux-Maestres. Il se rendit alors compte qu'il était très doué pour se faire apprécier et il devint rapidement un compagnon apprécié. Il fut très impressionné par le sentiment puissant unissant le Chevalier-Termite et la Duchesse-Papillon, bien qu'il n'en comprenait pas la nature. Souvent, quand les mariés recherchaient de l'intimité, il se retrouvait seul avec le Prince-Araignée. Ils discutaient alors longuement de l'amour et le Masque comprit les sentiments que le Prince éprouvait pour la femme de son ami. Il comprit également qu'il était doué pour révéler les secrets des autres... et pour cacher les siens.

Et le Masque vit la jalousie qui était enfouie au plus profond de l'Âme du Prince. Il se fascina pour cette force secrète, que le Maestre-Animal tenait cachée, il chercha à la révéler et il constata qu'il était doué pour cela aussi. Petit à petit, la jalousie, le désir et le ressentiment enflèrent dans le cœur du Prince-Araignée : il ne supportait plus le bonheur du couple et décida que la Duchesse-Papillon devait lui appartenir. Un plan germa bientôt dans l'esprit du Prince, un Drame suggéré par le Masque qui découvrit qu'il était décidément doué pour de nombreuses choses.

Régulièrement, la Duchesse-Papillon quittait sa forme de chenille pour reprendre son ancienne apparence et, parée de ses ailes multicolores, aller faire chanter les couleurs de l'Harmonie. On appelait cela la Grande Métamorphose. A chacune de ces Grandes Métamorphoses, le Prince-Araignée l'enveloppait dans un cocon de soie. Ensuite, quand elle perdait à nouveau ses ailes, créant une multitude de papillons, le Prince l'enveloppait d'un autre cocon, identique à celui qu'il avait tissé le jour du mariage, pour lui permettre de renaître en chenille et de rejoindre son bien aimé. C'était la Métamorphose de Renaissance.

Le plan du Prince était d'enlever la Duchesse-Papillon pendant sa Grande Métamorphose, l'emmenant avec lui dans un endroit secret et lui faisant oublier, au fil du temps, ce parvenu de Chevalier, ingrat et indigne d'elle. Obsédé par son amour, envouté par le Masque, il ne vit pas la folie de son action. Le Masque observait, fasciné, la situation qu'il avait provoquée, réfléchissant au fragile équilibre qui existait avant son arrivée, à ce qu'il avait fallu pour le briser et à ce qui pourrait bien en ressortir. Et il comprit qu'il aimait ça.

Le Prince-Araignée mit son plan à exécution, le Masque l'aida à disparaître (découvrant sans surprise qu'il était très doué pour ça aussi) et put profiter du spectacle, se régaland de chaque acte : Le réveil de la Duchesse et sa détresse, la panique du Prince découvrant qu'elle lui échapperait, son acte désespéré pour la retenir en l'enfermant à nouveau dans un cocon de soie et en la suspendant au plafond de son antre, la lente descente vers la folie de cet être qui chérit une chose qu'il ne peut obtenir et qu'il garde prisonnière.

Mais aussi la tristesse sans nom du Chevalier-Termite devant la disparition de son aimée, son refus de reconnaître la culpabilité de son ami, ses recherches vaines puis sa résignation, son isolement volontaire loin de tout, son chagrin éternel, les termitières géantes de la Forêt d'Ebène abandonnées.

Le Drame dans toute sa splendeur. Devant ce spectacle le Masque sut qu'il était fait pour ça, pour orchestrer la vie du monde comme il l'entend, pour monter ses Drames, ses Œuvres, cherchant à comprendre la nature de l'Amour.

## **AUJOURD'HUI**

Cette histoire est aujourd'hui presque oubliée. Elle se retrouve dans quelques contes pour enfants, mais elle a souvent été transformée au fil des générations et bien malin qui arrivera à lire entre les lignes. Ceux qui ont vécu à cette époque vous diraient que la Guerre des Eternels s'est déclenchée peu après, que les araignées, abandonnées par leur seigneur, trouvèrent refuge auprès de la Dame de l'Automne qui, touchée par cette histoire qui ressemblait tant à un conte d'automne, les prit sous sa protection. On raconte aussi que c'est en hommage à la Duchesse qu'elle fit les ailes de Pixies semblables à celles des papillons. On dit également que certaines araignées, les plus sages, préférèrent rejoindre Janus et tisser les fils du Destin pour lui, cherchant peut-être une explication à ce qui étaient arrivés à leur seigneur. Une rumeur dit aussi que les papillons, depuis ce jour funeste où leur Duchesse a disparu, ont été envahis d'une détresse sans nom qui ne les a pas quittés et qu'ils recherchent indéfiniment celle qui doit les guider, mais que, complètement désorientés par ce drame, ils ne font que voler en tout sens, comme s'ils erraient sans but. J'ai entendu dire que c'est également depuis cette époque que les termites se fabriquent des ailes quand ils voient des papillons voler, en été. Ils essaient alors de les rattraper pour leur demander des nouvelles, mais hélas, peu adaptés au vol, ils finissent souvent au sol, perdus eux aussi, cherchant sans fin une réponse à leurs questions.

Il est également des rumeurs plus inquiétantes. L'une d'elle dit que les araignées sont toujours sous les ordres du Prince-Araignée. Celui-ci, complètement asservi par le Masque, chercherait un moyen de conquérir la Duchesse, toujours prisonnière, en capturant tous ses enfants. Ce serait pour cela que les araignées tissent leurs pièges de soie collante partout au travers de l'Harmonie, cherchant à capturer la totalité des papillons, débris éparpillés des ailes de la belle. Si cette histoire a un fond de vérité, nous pouvons nous demander quel rôle ont joué les araignées au service de l'Automne lors de la corruption de la Dame. Ont-elles aidé le Masque comme le laisse supposer le fait qu'elles aient tissé le Voile ? Ou au contraire protégé elles la Dame de la corruption en retenant la Perfidie dans leur toile, lui permettant de se rebeller et de libérer quelques automnins ?

Il y aurait cependant une conséquence encore plus terrible. En effet ; Cette rumeur implique également que les araignées au service de Janus risquent d'être influencées par leur ancien maître, et donc par le Masque. Quand on sait l'importance de leur tâche dans le fonctionnement de l'Harmonie, on imagine les conséquences catastrophiques d'une telle éventualité.